

## **Nouvelle Critique janvier 1973**

### **Une interview de Kim Il Sung**

*Un pays divisé en deux depuis vingt-quatre ans, ravagé par une guerre impérialiste de près de trois ans voulant mettre à bas le socialisme naissant au Nord (un million et demi de morts, plus une usine en état de marche, les trois quarts des habitations détruites) voilà l'histoire tragique du « pays du matin calme », la Corée. A l'issue de la faillite et du pillage colonial japonais pendant près de cinquante ans, la partie sud du pays investi par les troupes U. S., allait servir dans le cadre de la stratégie de l'impérialisme d'alors, de partie avancée de la provocation sur les flancs asiatiques de R. S. S. et vis-à-vis de la Chine populaire. Les solutions de réunification pacifique proposées par la partie Nord étant refusées à de multiples reprises par l'impérialisme U. S. et sa créature Syngman Rhee, deux Etats se constituaient aux voies de développement opposées. Le Sud devant être le succès type du modèle de développement capitaliste en Asie, le Nord construisant le socialisme.*

*Qu'en est-il désormais ?*

*Après une suite ininterrompue de massacres, d'étouffement de la volonté populaire, de lois martiales et de coups d'Etat et qui ont tous pour but la survie d'un régime discrédité dans la plupart des couches de la population, la partie Sud dont l'économie est portée à bout de bras par l'« aide » américaine et japonaise, a accumulé de telles contradictions (classe ouvrière / bourgeoisie, paysannerie pauvre et moyenne / paysannerie riche, ville naissante / campagne, bourgeoisie compradore / bourgeoisie nationale, l'anarchie résultant de la destruction en quelques années de l'économie et de la structure traditionnelle, plusieurs fois millénaires) que même la dictature ouverte du complexe militaro-industriel, qui vient de s'instaurer depuis le 17 octobre dernier, ne semble pas capable de les surmonter, encore moins de les résoudre, à court terme. La partie Nord quant à elle, a construit un pays sur des bases nouvelles. Le succès est tel que sur les ruines de 1953 et après avoir chassé les « trois Parques » : analphabétisme, épidémies, famine, la République Populaire Démocratique de Corée est désormais un pays socialiste développé. Sa force, son unité et la conscience de son peuple, s'insérant dans le cours d'une politique mondiale qui voit le socialisme, les classes ouvrières des pays capitalistes et les mouvements de libération nationale s'affirmer l'élément déterminant du développement de l'humanité, expliquent les discussions entamées entre les deux Etats. L'expliquent aussi le désir, le besoin incompressible de la réunification. Le dictateur Park Chung Hi et sa clique malgré toute sa volonté et son anticommunisme d'un autre âge n'a pu aller contre ces réalités. Il s'efforce toutefois de freiner le plus*

*possible ce mouvement qui a soulevé un espoir dans les deux parties du pays divisé. L'application de l'accord du 4 juillet 1972, le pouvoir du Sud le voudrait restrictif. Mais jusqu'à quand le frein pourra-t-il tenir ? L'interview de Kim Il Sung, secrétaire général du Parti du Travail de Corée et président du Conseil des ministres de la R. P. D. C., accordée aux journalistes du journal Mainichi du Japon, en septembre 1972, et dont nous publions ici des extraits, fait le point des discussions engagées et expose l'opinion et la stratégie des révolutionnaires coréens.*

Réunifier en toute indépendance et par voie pacifique la patrie divisée et l'orientation invariable de notre Parti et du Gouvernement de notre République. Depuis le premier jour de la division du pays, nous y avons sincèrement consacré tous nos efforts. Cependant, notre pays n'est pas encore réuni, il reste divisé entre le Nord et le Sud, alors que 27 ans se sont écoulés depuis la Libération [...].

Par le discours que j'ai prononcé le 6 août 1971 nous avons déclaré notre intention de prendre contact à tous moments avec tous les partis politiques, y compris le Parti républicain, démocratique avec toutes les organisations sociales et toutes les personnalités de la Corée du Sud. Cette proposition a eu comme résultat d'augmenter la pression de la population sud-coréenne et des peuples du monde pour sa réalisation.

Les autorités sud-coréennes ont alors proposé d'entamer des pourparlers entre la Croix Rouge du Nord et du Sud en faveur de la recherche des membres des familles séparées. Certes, notre proposition consistait à engager des négociations politiques avec le côté sud-coréen. Pourtant, étant donné que depuis le lendemain de la Libération jusqu'à aujourd'hui nous avons espéré des contacts entre le Nord et le Sud, nous avons fait cas de leur proposition, bien qu'elle fut restrictive, et nous avons décidé d'engager des pourparlers en considérant de toute façon comme louable le mouvement en faveur de la recherche des membres des familles. C'est ainsi que les pourparlers préliminaires entre les organisations de la Croix Rouge du Nord et du Sud ont démarré l'année dernière, le 20 septembre [...].

Devant l'augmentation considérable de la tendance à la réunification pacifique parmi la population sud-coréenne, les gouvernants sud-coréens, pris de peur ont proclamé l'« état d'urgence » et ont lancé une campagne de répression contre la population, sous prétexte d'une soit-disant « menace d'invasion du Nord contre le Sud » Cette décision est purement et simplement une manœuvre trompeuse visant à contrer la croissance rapide de la tendance à la réunification pacifique et de l'aspiration à la démocratie parmi la population sud-coréenne. Même après la proclamation de l'« état d'urgence » nous avons présenté différentes propositions concernant la réunification dans le but de mettre fin au drame de la division nationale et de réunifier le pays par voie pacifique.

## **Un premier pas vers la réunification.**

Sous la pression de la population sud-coréenne et de la puissante opinion des peuples du monde entier, les autorités sud-coréennes nous ont proposé de tenir à huis clos un entretien de haut rang entre le Nord et le Sud, indépendamment des pourparlers préliminaires entre les organisations de la Croix Rouge du Nord et du Sud. Ainsi, comme tout le monde l'a appris, un entretien à un niveau élevé a eu lieu entre le Nord et le Sud et une déclaration conjointe, dont le contenu principal est constitué par les Trois principes que nous avons avancés pour la réunification de la patrie, a été publiée [..]. L'esprit de cette déclaration qui veut que les Coréens eux-mêmes réunifient, pacifiquement et sans ingérence étrangère leur patrie a suscité la sympathie du peuple coréen tout entier et des peuples du monde entier et crée une grande espérance. Toutefois, la publication de la Déclaration conjointe du Nord et du Sud ne peut résoudre complètement et facilement tous les problèmes de la réunification de la patrie. Pour réunifier la patrie en toute indépendance et par voie pacifique, il faut que le peuple coréen tout entier poursuive une lutte inlassable et persévérante.

Sitôt qu'elles ont publié cette déclaration, les autorités sud-coréennes, loin d'appliquer fidèlement les points convenus se sont mises à pratiquer une tactique à double face. Quand elles étaient en pourparlers directs avec nous, elles ont prononcé de belles paroles, mais une fois de retour chez elles, elles lancent calomnies et diffamations et se livrent à des paroles et actes qui vont à l'encontre de l'esprit fondamental de la déclaration conjointe. D'après celle-ci, le premier principe à observer consiste à réunifier la patrie en toute indépendance, selon le principe de l'autodétermination nationale, et sans avoir recours aux forces étrangères ni subir leur ingérence.

## **Les autorités du Sud freinent le processus engagé.**

A parler franc, réunifier le pays en toute indépendance signifie qu'il faut obliger l'impérialisme américain à se retirer de la Corée du Sud et ne pas admettre que d'autres forces étrangères s'ingèrent dans le problème de la réunification de notre pays. [..].

Or, actuellement, les autorités sud-coréennes bien qu'elles aient convenu du principe de la réunification indépendante de la patrie, profèrent des paroles absurdes, en disant que l'O. N. U. n'est pas une force extérieure, qu'il faut que les troupes américaines restent longtemps en Corée du Sud, que la réunification de la Corée doit être réalisée par des élections sous la surveillance de l'O. N. U.

Dans la déclaration conjointe du Nord et du Sud est également exposé le principe consistant à réunifier la patrie par voie pacifique, et non par le recours à la force des armes. Afin d'observer ce principe, les deux côtés devraient s'abstenir des paroles et des actes qui pourraient aggraver la situation.

Nous avons déjà plus d'une fois précisé que nous n'avons pas l'intention de « marcher vers le Sud ». Or, les gouvernants sud-coréens, disant qu'ils ne peuvent se fier à nos paroles, allèguent bruyamment qu'il leur faut « gagner » en « force » [...] en vue de la confrontation du Sud et du Nord, et effectuent encore plus fréquemment des manœuvres militaires. Ce sont des actes dangereux qui accroissent encore la tension entre le Nord et le Sud.

Promouvoir la grande union nationale en passant outre aux différences d'idéologie et de régime est l'un des principes importants de la réunification de la patrie, exposés dans la déclaration conjointe du Nord et du Sud. Si nous n'imposons pas le système socialiste de la moitié Nord à la Côtée du Sud et si les autorités sud-coréennes ne nous obligent pas à la restauration du régime capitaliste, pourquoi devrions nous nous battre au sein de la nation ? Nous ne voulons pas imposer le socialisme à la Corée du Sud. C'est le peuple sud-coréen qui décidera, selon sa volonté, de la société qui s'instituera en Corée du Sud. A l'heure actuelle, les gouvernants sud-coréens clament qu'ils doivent animer le Nord du « souffle de la liberté ».

Pareil acte arrogant est une tentative visant à torpiller la réunification pacifique.

### **Démocratie et unité nationale.**

Le principe consistant à accomplir l'union nationale exige que la société soit démocratisée et que la liberté des activités politiques soit assurée à tous les partis, à tous les groupes et aux personnalités de tous les milieux. Seule la démocratisation de la société permettra à toutes les forces qui désirent la réunification indépendante et pacifique du pays, sans distinction d'idéologie, d'opinions politiques, de croyance et d'appartenance politique, de s'unir.

Cependant, même après la publication de la déclaration conjointe du Nord et du Sud, les autorités sud-coréennes continuent à étouffer les libertés démocratiques et à renforcer la répression fasciste contre le peuple en prétendant n'avoir aucune raison de modifier la « loi anticommuniste » ou la « loi sur la sécurité de l'Etat ». Elles gênent jusqu'à l'activité des partis de l'opposition, empêchant ainsi leurs personnalités d'entrer en contact avec nous, et arrêtent et emprisonnent, en vertu de la « loi anticommuniste », de nombreuses personnes qui ont préconisé les contacts et des échanges entre le Nord et le Sud, et la réunification de la patrie.

Qui plus est, il y a quelques temps les autorités sud-coréennes ont exécuté des patriotes qui avaient milité en Corée du Sud pour la démocratie et la réunification pacifique. C'est un acte de provocation flagrante contre nous.

La réalisation de la réunification du pays pose de nombreux problèmes qui ne peuvent être résolus par les seuls pourparlers de la Croix Rouge du

Nord et du Sud ou par le seul Comité de coordination du Nord et du Sud. Pour résoudre les problèmes fondamentaux que pose la réunification du pays, il faut éliminer les malentendus et la méfiance qui se sont accumulés pendant de longues années entre le Nord et le Sud, promouvoir la compréhension mutuelle et discuter d'un ensemble de mesures concrètes à prendre pour la réunification indépendante et pacifique, tout cela en procédant à des contacts et négociations encore plus élargis et multilatéraux.

### **La confédération du Nord et du Sud, solution immédiate.**

Nous considérons que pour hâter le plus possible la réunification pacifique de la patrie, il est nécessaire de réaliser dans l'immédiat la confédération du Nord et du Sud. Celle-ci prévoit l'organisation d'une assemblée nationale suprême constituée par les représentants du Gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée et ceux du « gouvernement de la République de Corée », en gardant les systèmes politiques actuellement en place dans le Nord et dans le Sud, dans le but de régler les problèmes politiques, économiques, militaires et culturels surgis entre le Nord et le Sud et d'aboutir ainsi à l'union nationale. En dépit de la différence de régime entre le Nord et le Sud, rien n'empêchera le Nord et le Sud de pratiquer la confédération, si les deux côtés observent le principe interdisant à chacun d'imposer son régime social à l'autre. La mise en pratique de la confédération du Nord et du Sud rendra possible des contacts et des va-et-vient dans un cadre encore plus large et facilitera encore plus les échanges économiques et culturels entre eux. [.,.]

Lorsque la confédération sera ainsi pratiquée et que les échanges et des visites seront effectués sur une large échelle dans les domaines économique et culturel et dans tous les autres domaines, la méfiance et la froideur de sentiments se dissiperont entre le Nord et le Sud, une atmosphère de compréhension et de confiance mutuelles sera créée, et l'union nationale sera réalisée facilement.

Celles-ci permettront de réunifier le pays en toute indépendance et par voie pacifique au moyen de l'institution d'un gouvernement unifié de toute la Corée à travers les élections générales du Nord et du Sud, sans aucune ingérence et sur des bases démocratiques.